

# Beyond the Debt Crisis

---

Résidence Jubilee  
Une proposition d'Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós,  
curateurs et théoriciens basés à Paris.

Les discours mélancolique qui enserrent notre présent européen - et qui ont longtemps entériné le leitmotiv de la fin de l'Histoire, concomitamment à la supposée fin du potentiel critique de l'art - ont eu largement pour pivot, bascule temporelle, la Chute du Mur de Berlin. Ces discours ont mené à considérer les années 1980 et 90, comme des années d'hiver (selon la belle formule de Félix Guattari), comme une période de glaciation des potentialités. Nous serions rentrés dans une histoire froide, sans finalité et sans praxis politique comme moteur de l'action humaine. Selon François Hartog, le régime d'historicité dominant, en Europe, depuis 1989, est le *présentisme*.

En cette absence d'horizon d'avenir, plusieurs scénarii de défaites persistent dans notre imaginaire contemporain qui viennent renforcer cet état mélancolique. Parmi ceux-ci, l'annonce de la crise finale de la dette souveraine en est l'un des plus persistants. Comme on le sait, face à la catastrophe annoncée, les membres de la zone euro tentent de rassurer les marchés par des politiques austéritaires, qui agissent comme une lente érosion de tous les secteurs jusqu'alors épargnés par la valorisation capitaliste, pendant que les économistes de toutes obédiences, s'accordent à postuler que la dette se sera jamais remboursée. La crise de la dette agit sur l'imaginaire européen de manière si déterminée, qu'elle est devenue un futur *déjà-là*, un présent autant qu'un futur.

Quelle prise avons-nous sur les futurs *déjà-là* ? Comment agir sur les défaites annoncées ? Comment remettre en marche la catégorie d'avenir, qui semble comme coincée entre les déterminismes prophétisés et la clôture des potentialités ?

Le dispositif que nous proposerons est celui d'un *preenactment* à cette crise à venir. Le *preenactment* amène le futur annoncé, à soi, par une fiction spéculative, une assemblée constituante, et s'inscrit dans l'histoire des simulations politiques et diplomatiques. Le *preenactment* contrevient aujourd'hui à l'institutionnalisation des *reenactments*<sup>1</sup>, à partir d'une expérimentation collective qui anticipe l'impensé, l'impensable d'un événement annoncé. Ni contamination, ni effraction, ni disparition, ni esthétisation de l'art dans la politique, l'enjeu est ici à la fois plus modeste - respecter les règles du jeu - et beaucoup plus ambitieux - devancer les experts, produire des solutions plausibles tout en laissant courir les possibles. Le *preenactment* répond à un modeste niveau à notre situation temporelle: comment déjouer les échecs programmés du futurs ?

---

<sup>1</sup> Notamment dans les grandes universités et qui ne reposent plus sur une remise en marche des corps et des mémoires comme dans les *reenactments* artistiques du début des années 2000 (Jeremy Deller, *La bataille d'Orgreave*, s'il ne fallait en citer qu'un) mais qui sont plutôt devenus de simples exercices de reproduction sociale et politique, reproduction du travail des pairs, reconduction du même, à l'infini.

Durant cette résidence Jubilee, nous souhaitons déployer un projet de recherche préparatoire à la tenue de ce **pre-enactment** intitulé (provisoirement) **Beyond the Debt Crisis** qui se tiendra au Parlement Européen de Bruxelles en 2017 réunissant philosophes, artistes, économistes, ainsi que des étudiants de sciences politiques et d'écoles d'art. Parmi d'autres, seront invités à prendre part à cette assemblée : Maurizio Lazzarato, Renzo Martens, Antonella Corsani, Yann Moulier-Boutang, Yves Citton, Camille de Toledo, Matteo Lucchetti & Judith Wielander, Didier Debaise, Corinne Diserens, Fabrizio Terranova, l'ERG et le Master de Narration spéculative, Isabelle Stengers, Vincent Meessen, Katrien Reist, Matteo Pasquinelli, Nick Srnicek & Alex Williams, Chantal Mouffe, Charles Esche, Yael Bartana, Michael Löwy, Thomas Piketty, Cédric Durand, Jonas Staal, Anthony Iles, Nana Adusei-Poku, Frédéric Lordon, etc.

Ce projet de résidence s'inscrit dans la continuité de plusieurs projets curatoriaux que nous avons menés ces dernières années autour de la scénographie de la parole et du commissariat de la recherche. Expositions en dehors de l'exposition, nous y envisageons la mise en scène de dispositifs discursifs comme une forme de commissariat élargi, et sous la forme d'assemblées constituantes imaginaires, procès fictifs, scénographies diplomatiques - tels notamment *Au-delà de l'effet Magiciens # f(r)ictions diplomatiques #1* - Fondation Gulbenkian - Laboratoires d'Aubervilliers, 2015 ; *The Accelerationist Trial*, Centre Pompidou, 2014 ; *Le procès d'une polémique : Jan Karski, histoire et fiction*, HEAD Genève, 2014. Ces scénographies agonistiques, espaces de controverses et de frictions cherchaient à exacerber dissensus, contradictions et litiges, envisageant l'espace de l'art comme lieu de démocratie radicale, dans l'espoir de « retrouver la possibilité même de l'avenir ».

Kantuta Quirós & Aliocha Imhoff

**Aliocha Imhoff** et **Kantuta Quirós** sont théoriciens et commissaires d'exposition basés à Paris, fondateurs de la plateforme curatoriale *le peuple qui manque*. Parmi les dernières manifestations dont ils ont été les commissaires, *The Borderscape Room* (Museo de la Inmigracion, Buenos Aires, 2015), *Post-exotisme* (New Haven Fort, UK, 2015), *Cinéma Permanent in Leiris & Co* (Centre Pompidou Metz, 2015), *Au delà de l'Effet-Magiciens* (Fondation Gulbenkian, Laboratoires d'Aubervilliers, 2015), *The Accelerationist Trial* (Centre Pompidou, 2014), *La geografía sirve, primero, para hacer la guerra* (Museo de la Memoria, Bogota, 2014), *A Thousand Years of NonLinear History* (Centre Pompidou, 2013), *Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente.* (Bétonsalon - Centre d'Art et de Recherche, 2013), *L'artiste en ethnographe* (Quai Branly - Centre Pompidou, 2012), *Que faire ? art/film/politique* (Centre Pompidou, 2010). Ils ont récemment dirigé *Géoesthétique*, un ouvrage collectif dédié au tournant spatial dans l'art (Editions B42, 2014) et *Histoires afropolitaines de l'art*, numéro double 53-54 de la revue *Multitudes* (2014). Kantuta Quirós est Maître a. associée à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Aliocha Imhoff enseigne à l'Université Paris 1. Ils seront en 2015-2016 résidents de la Méthode House de la Rebuild Foundation à Chicago (Theaster Gates).